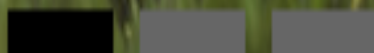


REVUE IVOIRIENNE DE SOCIOLOGIE ET DE SCIENCES SOCIALES



Vol.2 (2021) n°6 – 2^{ème} trimestre
du 30 juin 2021

ISSN 2707-8604





Revue Ivoirienne de Sociologie et de Sciences Sociales
Université Alassane Ouattara
(Bouaké - Côte d'Ivoire)

Directeur de Publication :

Dr Gnazégbo Hilaire MAZOU, Maître de Conférences

Boîte postale : 01 BP V18 Bouaké 01

Tél :
(+225) 0102 84 10 79
(+225) 0708 35 09 41

E-mail : revueriss@gmail.com

Site internet : [http:// www.riss-uao.org](http://www.riss-uao.org)

ISSN 2707-8604

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de Publication : Dr Gnazégbo Hilaire MAZOU, Maître de Conférences

Rédacteur en chef : Dr Djama Ignace ALLABA, Maître de Conférences

Rédacteur en chef Adjoint : Dr Meless Siméon AKMEL, Maître de Conférences

Correspondance : *revueriss@gmail.com*

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Prof. N'Guessan François KOUAKOU, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Deho Roger TRO, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Issiaka KONE, Professeur des Universités, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa

Prof. Alphonse Yapi-DIAHOU, Professeur des Universités, Université Paris 8

Prof. N'Doumy Noël ABE, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Doumbia TIEMOKO, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Émile Brou Koffi, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Opadou KOUDOU, Professeur des Universités, École Normale Supérieure Abidjan

Prof. Maïga ALKASSOUM, Professeur des Universités, Université OUAGA I (Burkina Faso)

Prof. François N'Goran KOUASSI, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Jean Ferdinand MBAH, Professeur des Universités, Université Omar-Bongo (Gabon)

Prof. Charles AWESSO, Professeur des Universités, Université de Lomé (Togo)

Prof. Jean-Michel Egue LATTE, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Jean-Baptiste GBONGUE, Professeur des Universités, IPNETP Abidjan

Prof. Hypolithe TOLLAH, Professeur des Universités, Universités Québec à Trois Rivières

COMITÉ DE LECTURE

Prof. Sekre Alphonse GBODJE, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Dr Irafiala TOURE, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Diamoï Joachim AGBROFI, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Gnazégbo Hilaire MAZOU, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Meless Siméon AKMEL, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Obou Mathieu TCHETCHE, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Imourou Abou BAKARI, Maître de Conférences, Université Abomey-Calavi (Bénin)

COMITÉ DE RÉDACTION

Dr Gnazégbo Hilaire MAZOU, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Djama Ignace ALLABA, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Meless Siméon AKMEL, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Gnabro Robert LOBA, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Brahima COULIBALY, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Djibli Vincent DIBI, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Konan Jérôme KOUAKOU, Chargé de recherche, Université Alassane Ouattara

Dr Euloge Zagocky GUEHI, Chargé de recherche, Université Peleforo Gon Coulibaly Korhogo

Dr Martin Armand SADIA, Maître-assistant, Université Alassane Ouattara

Dr Tehua Parfait KOUAKOU, Maître-assistant, Université Alassane Ouattara

NOTES AUX CONTRIBUTEURS

La revue **RISS**, *Revue ivoirienne de sociologie et de sciences sociales* de l'Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire), est une revue scientifique à comité de lecture international et des évaluateurs faisant autorité dans les différents domaines qui ont le développement pour objet, notamment la sociologie et les sciences sociales. RISS est un espace de diffusion de travaux originaux de Sociologie et de Sciences Sociales. Cette revue scientifique vise l'émergence, la diffusion de réflexions approfondies sur le développement et la promotion d'un espace de communication et d'échange entre enseignants-chercheurs, chercheurs et différents autres intervenants sur la question partout dans le monde. La revue **RISS** publie un numéro tous les trimestres (quatre (4) numéros ordinaires chaque année), disponible en ligne sur le site de la revue et un dossier thématique au format papier paraissant au cours de la deuxième quinzaine du mois de décembre. En vue de susciter des interventions pour le dossier thématique, un appel à contribution est émis au début du mois de janvier de chaque année. Ce dossier vise à faire l'état d'une question dans toute sa complexité et ses diverses approches. Il est sous la responsabilité d'un Directeur désigné qui en assure le développement éditorial. Les normes éditoriales de la revue RISS sont conformes à celles adoptées par le Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et sciences humaines/CAMES.

Les manuscrits

La revue RISS ayant un caractère international, il est recommandé aux auteurs de rédiger dans le souci d'être compris de tous. Aussi doivent-ils éviter des expressions régionales ou de faire allusion à des faits situés localement. Les contributions doivent être envoyées aux responsables de la revue sous la forme électronique, en version Word uniquement à l'adresse : revueriss@gmail.com. Tout projet de texte soumis à évaluation doit présenter les informations suivantes :

- Titre de l'article en capitales d'imprimerie (20 mots maximum) ;
- Les Noms et prénoms complets des auteurs avec leurs adresses professionnelles ;
- Institution de rattachement de son auteur ou de chacun de ses auteurs ;
- Le résumé de l'article en français et en Anglais (150 mots maximum).
- Le corps du texte en Police Times New Roman, Taille 12, Interligne simple ;

Les références bibliographiques suivant les Normes APA (classées par ordre alphabétique) ;

- Volume : 20 pages maximum
- Marges : 3 cm à gauche, 2 cm en haut, à droite et en bas
- La subdivision du texte doit se faire selon le système décimal (1., 1.1., 1.2. - 2., 2.1., 2.2. , etc.).

Structuration recommandée pour tout manuscrit

Pour les contributions **théoriques** et **fondamentales** :

- ✓ Une introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approches théoriques)
- ✓ Un développement articulé
- ✓ Une conclusion
- ✓ Une bibliographie

Pour les contributions résultant d'une **recherche de terrain**:

- ✓ Une introduction (justification du choix du thème, objectif, question principale)
- ✓ Un développement articulé (méthodologie, résultats, discussion)
- ✓ Une conclusion
- ✓ Une bibliographie

Résumé : Tout article, y compris les articles de synthèse, doit être accompagné de résumés en français et en anglais, quelle que soit la langue originale du texte. Il doit énoncer brièvement le problème et les objectifs de la recherche, la démarche méthodologique et les principaux résultats. Tout résumé est suivi d'un maximum de 5 mots clés.

Introduction : L'introduction doit poser clairement la problématique avec des citations scientifiques (au moins 5) les plus récentes et les plus pertinentes. Les objectifs de l'étude doivent être clairement énoncés. Le texte doit être rédigé dans un langage scientifique et compréhensible.

Matériel et Méthodes : Dans cette rubrique, il s'agira de décrire la démarche méthodologique suffisamment détaillée. Y figurent entre autres : le type d'étude, la description de la population de l'étude, les données et les techniques utilisées, les variables principales et secondaires étudiées, l'analyse statistique, etc.

Résultats et analyse : Les titres sont alignés à gauche, sans alinéa et en numérotation décimale : Titre de niveau 1 est en gras (6 pts avant, 6 pts après), Titre de niveau 2 est en italique gras avec 6 pts avant, 6 pts après et le Titre de niveau 3 est en italique non gras (6 pts avant, 6 pts après).

Discussions : La démarche méthodologique utilisée et les résultats obtenus doivent être discutés de façon conforme aux normes. Au moins cinq (5) auteurs devront être cités en référence dans la discussion.

Citations : Les citations d'auteurs sont entre guillemets. Lorsqu'elle dépasse trois (3) lignes, il faut aller à la ligne pour la mettre convenablement en forme (interligne 1, aller en retrait vers la droite de 2 points, taille de la police réduite d'un point par rapport à la taille normale du texte). Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon le cas :

Initiale(s) du (des) prénom(s) du (des) auteurs plus nom du (des) auteurs suivi de l'année de publication et de (des) pages de référence ; tous ces éléments étant mis entre parenthèses.

Initiales (s) du (des) prénoms du (des) auteurs plus nom du (des) auteurs, année de publication et page de références ; ces deux derniers éléments étant mis entre parenthèses.

Exemples :

Cas 1 : Les femmes enceintes ont leur façon d'appréhendé les différents modèles d'interprétation de la maladie (P. H. Collins, 2012 : p. 6).

Cas 2 : Selon H. Mazou (2014, p. 11), les comportements des jeunes sont socialement situés.

Références bibliographiques

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :

Nom et Prénom (s) de (des) auteur(s), Année de publication, Titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la

revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{de} éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple :

1. Bourdieu Pierre, 1998, La Domination masculine, Paris, Éditions du Seuil, 92 p.
2. Gendron C. 2006, Le développement durable comme compromis, Paris, PUQ, 294 p.

TABLE DES MATIERES

Editorial	7
------------------------	----------

Géographie

SY Oumar Harouna / MBAYE Edmée / FAYE Mbagnick / DIOUF Jules / SY Amadou Abou Caractérisation du peuplement de <i>Carapa procera</i> DC. et de <i>Detarium senegalense</i> J.F. Gmel. dans le Boulouf (Basse Casamance, SENEGAL)	8-27
---	------

Philosophie

AGBENOKO Donyo Koffi La gouvernance : concept et approches	28-40
---	-------

DAH Nibaoué Edith / SOMÉ/SOMDA Minimalo Alice La démocratie moderne à l'épreuve des apories de l'éthique	41-57
---	-------

Sociologie

BEOGO Joseph Migration précoce et fréquentation scolaire au Burkina Faso : cas de la Circonscription d'Education de Base II (CEB II) de Solenzo	58-71
--	-------

BOUGMA Moussa / KABORÉ Sidbewendé Théodore Type de réseau familial et soutien pour la scolarisation des enfants à Ouagadougou	72-84
--	-------

COULIBALY Abdourahmane / GUINDO Abdoulaye L'abstinence post – partum chez les jeunes couples au Mali : les implications contraceptives et sociales d'une pratique séculaire	85-101
--	--------

MOUSSAVOU Guy La pandémie du COVID-19 : du mandat des enseignants à la résilience des parents dans l'accompagnement scolaire	102-120
---	---------

KABORE Windlanaba Etienne / KABORE Amado / SORGHO/ZINSONNÉ Félicité Marie L. / KABORE Sibiri Luc Analyse des perceptions de l'école dans la région du Sahel au Burkina Faso	121-136
--	---------

ÉDITORIAL

Le monde d'aujourd'hui est confronté à des phénomènes qui brouillent les distinctions habituelles : les appartenances multiples et les métissages, les rencontres interculturelles, les mélanges entre modernité et tradition, les tensions entre mondialisation et affirmations identitaires, les emprunts et les détournements d'une culture à l'autre, les impacts des nouvelles technologies de la communication et des nouveaux imaginaires culturels, les changements climatiques, etc. Toutes ces préoccupations susmentionnées invitent les Enseignants-chercheurs et Chercheurs à s'inscrire dans une démarche de découverte pour affronter la réalité sociale à travers leurs différentes investigations, échanges et contributions scientifiques. Il s'agit de comprendre et d'expliquer la réalité étudiée, dans le but de trouver la véritable explication des faits, en vue de participer au bien-être social de nos populations.

C'est dans ce contexte que la Revue Ivoirienne de Sociologie et des Sciences Sociales (RISS), du Département de Sociologie à l'Université Alassane OUATTARA (Bouaké - Côte d'Ivoire), dans une approche pluridisciplinaire, se propose de mettre à la disposition de ses fidèles lecteurs et contributeurs d'horizons divers, un espace d'échanges et de productions scientifiques, afin de contribuer au développement de nos sociétés.

Tout en vous souhaitant bonne lecture, nous espérons que les différentes contributions et échanges vous seront profitables.

Pour le comité de rédaction

Gnazégbo Hilaire MAZOU

Directeur de publication

La pandémie du COVID-19 : du mandat des enseignants à la résilience des parents dans l'accompagnement scolaire

MOUSSAVOU Guy
enseignant-chercheur à l'Ecole Normale Supérieure,
Université Marien Ngouabi, Brazzaville, Congo
e-mail : guy.moussavou@gmail.com

Résumé

La récente pandémie du COVID-19 qui afflige le monde depuis décembre 2019 et l'Afrique, a attiré une nouvelle fois l'attention sur le sort tragique de millions de ménages vulnérables, déjà en proie aux terribles conséquences des sécheresses, des conflits armés, des crises économiques et financières, de la flambée des prix des denrées alimentaires et de bien d'autres menaces sur le bien-être.

La collecte des données pour la résilience des parents dans l'accompagnement scolaire suite à l'apparition de la pandémie du COVID-19 a été réalisée dans les neuf arrondissements de Brazzaville, notamment : Makélékélé, Baongo, Poto, Moungali, Ouénzé, Talangaï, Mfilou, Madibou et Djiri. Un échantillon de 451 ménages, extrait au hasard dans chacun de ces arrondissements a fait l'objet de cette recherche, laquelle a eu lieu en vue de connaître le niveau du risque de non-résilience des ménages. La résilience est, dans cette recherche, saisie comme la capacité d'une personne ou d'un groupe de personnes vivant au sein de systèmes complexes, de rebondir après un choc et de s'adapter au changement pour ne pas être changé ou modifié.

L'évaluation s'est fondée sur la construction d'un indice général du risque de non-résilience, bâti sur la gestion de la situation scolaire des enfants à charge. Cette dimension renferme un ensemble de variables utiles et utilisables dans l'établissement de l'indice général de la dimension concernée. Dans cette recherche, l'estimation de l'indice général du risque de non-résilience s'est faite par application de la théorie des ensembles flous, et précisément la méthode de la logique totalement floue et relative. Cet indice est, par construction, une moyenne arithmétique de tous les indices dimensionnels qui, eux, sont le résultat empirique d'une moyenne pondérée de tous les indices spécifiques.

De l'analyse de l'indice général du risque de non-résilience obtenu (indice : 0,644), il ressort que le risque de non-résilience des Congolais est élevé. Cela s'explique par le fait que l'accompagnement scolaire des enfants relève d'abord du mandat des enseignants qui est d'éduquer et d'instruire, de socialiser et de former, mandat qui est flou et complexe. Les enseignants sont obligés d'interpréter ce mandat pour le mettre en œuvre dans l'activité quotidienne en classe. Comment expliquer alors que des personnes qui n'ont pas été formées à cette tâche, des parents d'élèves, puissent faire face à cette complexité. D'où cet indice élevé de 0,644 de non-résilience dans l'accompagnement scolaire.

Mots clés : Covid 19, résilience, vulnérabilité, accompagnement scolaire, complexité du travail enseignant.

Abstract

The recent COVID-19 pandemic, which has afflicted the world and Africa since December 2019, has once again drawn attention to the tragic fate of millions of vulnerable households, already plagued by the terrible consequences of droughts, armed conflicts, economic and financial crises, soaring food prices and many other threats to well-being.

The collection of data for the resilience of parents in school support due to the appearance of the COVID-19 pandemic was carried out in the nine districts of Brazzaville, in particular: Makélékélé, Baongo, Poto, Mougali, Ouénzé, Talangaï, Mfilou, Madibou and Djiri. A sample of 451 households, drawn at random from each of these districts, was the subject of this research, which was carried out in order to find out the level of risk of household non-resilience. Resilience is, in this research, captured as the ability of a person or a group of people living within complex systems, to bounce back from shock and adapt to change so as not to be changed or altered.

The assessment was based on the construction of a general index of the risk of non-resilience, built on the management of the school situation of dependent children. This dimension contains a set of useful variables that can be used in establishing the general index of the dimension concerned. In this research, the estimation of the general index of the risk of non-resilience was made by applying the theory of fuzzy sets, and precisely the method of totally fuzzy and relative logic. This index is, by construction, an arithmetic mean of all the dimensional indices which, in turn, are the empirical result of a weighted average of all the specific indices.

From the analysis of the general index of the risk of non-resilience obtained (index: 0.644), it appears that the risk of non-resilience of the Congolese is high. This is explained by the fact that school support for children falls first and foremost within the mandate of teachers, which is to educate and instruct, to socialize and to train, a mandate which is vague and complex. Teachers are obliged to interpret this mandate in order to implement it in daily classroom activity. How then can we explain that people who have not been trained for this task, parents of students, can cope with this complexity. Hence this high index of 0.644 of non-resilience in educational support.

Keywords: Covid 19, resilience, vulnerability, educational support, complexity of teaching work.

1. Introduction

1.1. Contexte et justification

De nombreuses définitions ont été déclinées autour du concept de résilience ; mais toutes ont en commun la capacité d'une personne ou d'un groupe de personnes vivant au sein de systèmes complexes, de rebondir après un choc et de s'adapter au changement pour ne pas être changé ou modifié (Anaut, 2015 ;Manciaux,2001).Autrement dit, la résilience consiste à prendre acte des chocs de différents types (les catastrophes naturelles, les crises économiques, la guerre, le confinement) exposant souvent les personnes aux risques de tout genre qui peuvent affecter leur bien-être et donc leur mode de vie (consommation, logement, santé, éducation, ...). Donc, ce terme a une importance capitale dès l'instant où l'on s'intéresse sur ce qui peut déterminer les ressources adaptatives de l'individu, plutôt que de le fragiliser (De Tychey, 2001).

Les communautés résilientes des ressources personnelles et socio-environnementales, comme le mentionne un document de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et

l'Agriculture sans année, partagent souvent une caractéristique commune et notamment celle de disposer d'un capital physique et social et des connaissances techniques suffisants pour être capables d'innover et de réagir de manière flexible en cas de choc.

La récente pandémie du COVID-19 qui afflige le monde, depuis décembre 2019, et l'Afrique en particulier, a attiré une nouvelle fois l'attention sur le sort tragique de millions de ménages vulnérables, qui sont déjà victimes de terribles conséquences des sécheresses, des conflits armés, des crises économiques et financières, de la flambée des prix des denrées alimentaires et de bien d'autres menaces sur le bien-être.

Le Chef de l'Etat, son excellence Monsieur Denis Sassou N'Guesso, a décrété, lors de son discours à la nation, le samedi 28 mars 2020, l'état d'urgence sanitaire, le couvre-feu nocturne (de 20 heures à 05heures du matin) et le confinement à domicile de l'ensemble de la population, à l'exception de ceux qui travaillent à la fourniture des biens et services indispensables, à partir du 31 mars 2020, pour une durée d'un mois (qui a été prolongée par la suite), aux fins de lutter contre cette pandémie mondiale. Pour faire respecter ces décisions, le Chef de l'Etat a décidé de la mobilisation générale des forces de défense et de sécurité.

Dans un tel contexte de tensions et des conditions précaires dans lesquelles vivent les populations, de chagrins anticipés inhérents à la pandémie du COVID-19, le renforcement de la résilience des ressources adaptatives de l'individu à ce désastre, est nécessaire. Il permettra de réduire les effets négatifs que ce désastre est susceptible d'engendrer.

Cette recherche répond à la recommandation du Premier Ministre, chef du Gouvernement, qui, dans son décret numéro 2020-92 du 27 mars 2020, portant création du Comité d'experts près le Comité national de la riposte à la pandémie à Corona Virus (COVID-19), exhorte les différentes structures administratives intéressées par la problématique de la pandémie COVID-19, de produire des indicateurs sanitaires, sociodémographiques et les déterminants sociaux de la santé.

Pour répondre à cette commande, nous avons axé notre recherche sur la résilience des congolais dans l'accompagnement scolaire. Parler de l'accompagnement scolaire revient d'abord à souligner le mandat des enseignants investis dans la mission de l'école. Plusieurs auteurs (Tardif et Lessard, 2000 ; Durand, 2002), soulignent que le mandat de l'enseignant consiste à éduquer et instruire, à socialiser et former. Pour ces auteurs, ce double mandat est

flou et emprunt de valeurs ; ce qui emmène les enseignants à l'interpréter pour le mettre en valeur dans leurs pratiques quotidiennes. Si ces enseignants ont été formés à cette mission que les spécialistes des sciences de l'éducation qualifient de complexes, qu'en est-il des parents, non formés, pour faire face à cette complexité ?

1.2. Objectif de la recherche sur la résilience face à la pandémie du COVID-19

L'objectif principal de cette étude est d'évaluer la résilience des ménages dans l'accompagnement scolaire lors du confinement commencé en mars 2020. Plus spécifiquement, il s'agit de :

- collecter les données sociodémographiques et socioéducatives des ménages, ainsi que leurs opinions et leur manière de réagir dans l'accompagnement scolaire lors du confinement;
- rédiger une communication qui serve de grille de lecture pour les parents sur la complexité de la mission des enseignants.

La suite de ce document est organisée en trois chapitres : 1. le cadre conceptuel et méthodologique ; 2. la description des dimensions et variables de la résilience et 3. l'analyse de la résilience.

2. Cadre conceptuel

2.1. Concept de résilience

C'est un concept transdisciplinaire. En effet, le terme français *résilience* trouve son sens du latin *resilientia* utilisé dans le contexte de la métallurgie et qui illustre la capacité des matériaux métalliques à retrouver leur état initial suite à un choc ou une pression continue. Ces matériaux ont, de ce fait, la capacité à absorber l'énergie cinétique sans se rompre. Par extension, le terme a été adopté dans divers domaines scientifiques (la médecine, la psychologie, la sociologie, l'éthologie, l'informatique, etc.) pour désigner la disposition à rebondir ou à subir des chocs sans être détruit (Anaut, 2005). En fait, chacune des disciplines semble avoir déployé sa propre définition de la résilience (Anaut, 2005).

Dans le cadre de cette étude, une définition « humaniste » certainement s'impose. Un consensus relatif semble établi pour définir fondamentalement la résilience comme la capacité

d'un individu ou d'un groupe d'individus vivant au sein de systèmes complexes (système socioéconomique, système éducatif, système de santé, etc.), « à se développer bien, à continuer à se projeter dans l'avenir, en présence d'événements déstabilisants, de conditions de vie difficiles, de traumatismes parfois sévères. » (Manciaux, 2001). La résilience rend ainsi « compte de la complexité humaine et de la coexistence possible d'éléments de progrès et de croissance aux côtés de graves dommages. » (Delage, 2004)

Selon Buchheit, D'Aquino et Ducourtieux (2016) :

« Les cadres théoriques mobilisant le concept de résilience visent donc à étudier l'évolution des caractéristiques désirables d'un système, qu'il soit écologique, social ou qu'il combine des composantes à la fois écologiques et sociales. Cela peut être fait dans une perspective à court terme, lors de la réorganisation du système après une perturbation, ou à plus long terme, à travers plusieurs cycles de croissance et d'effondrement du système. » (p.6)

Lepage (2004) qui s'intéresse à la résilience dans la famille, précise qu'au sein de la famille, un ensemble de conditions peuvent favoriser le travail de résilience tant en ses aspects individuels que collectifs. Certaines de ces conditions, en paraphrasant Lepage (2004) à la page 343, portent sur la fonctionnalité de la famille et d'autres sur les caractéristiques de la vie psychique collective :

i) sur le flanc de la fonctionnalité, on peut retenir :

- des communications claires et ouvertes,
- l'expression franche des sentiments et des émotions,
- un bon niveau de solidarité dans la résolution des problèmes,
- le maintien d'une suffisante organisation de la famille malgré les changements imposés par
 - un drame et ses conséquences,
- une suffisante ouverture sur le monde extérieur ;

ii) sur le flanc de la vie psychique collective :

- l'activité narrative permet le travail de liaison, de représentation, de mises en sens, d'historisation nécessaire à chacun et à tous,
- en même temps la famille doit pouvoir se raccrocher au mur porteur de ces croyances qui étayent un groupe et se répercutent à travers les générations : la croyance en une issue possible de l'épreuve subie, la croyance que des aides peuvent venir, les références à la

transcendance alimentée par des idéaux de justice, de solidarité, une idéologie philosophique, une foi religieuse.

2.2. Complexité du travail enseignant

L'objet de cette étude est clairement identifié : évaluer la résilience des ménages dans l'accompagnement scolaire pendant le confinement. Mais, pour être correctement envisagée, cette question de l'accompagnement des parents doit être articulée avec la question plus globale de la complexité du travail enseignant. En effet, pour aborder la notion d'accompagnement scolaire, encore faut-il savoir ce qu'est l'exercice de la profession ainsi que les dimensions de son travail.

Le travail enseignant est un travail complexe se caractérisant par le fait que les formes produites restent le plus souvent imprédictibles, aléatoires, imprévisibles. Cela se justifie par le fait que « si on peut anticiper sur des formes attendues ou décrire une situation perçue, on ne peut jamais en prédire les événements, les émergences, bien prévoir les significations individuelles » (Clénet, Maubant, Poisson et *al.* ; 2012). Pour ces auteurs, traiter de la complexité consiste à actualiser la complexité de l'agir professionnel dans la particularité des métiers de l'interaction humaine. Cet agir professionnel dans l'enseignement renvoie à la complexité et à la pluridimensionnalité de la relation entre l'enseignant et l'élève, et entre les élèves eux-mêmes. Il s'agit d'un travail qui dépasse le cadre de l'apprentissage et se manifeste dans toutes les composantes de la personnalité de l'élève.

Eduquer un individu va au-delà d'inculquer des notions d'une discipline donnée par compilation. Ce qu'il faut, c'est stimuler ou éveiller l'intelligence en vue de la compréhension et de la résolution des problèmes. Dans ce cas, il ne faut plus soumettre l'apprenant à un régime conditionné par la compartimentation des savoirs. Il convient de l'inviter et de l'encourager à une ouverture d'esprit dans l'univers scolaire des savoirs, au-delà de leurs frontières aveuglantes. D'où l'urgence du plein emploi de l'intelligence générale, dans la mesure où « ce plein emploi nécessite le libre exercice de la faculté la plus répandue et la plus vivante de l'enfance et de l'adolescence, la curiosité que trop souvent l'instruction éteint, et qu'il s'agit au contraire de stimuler, ou d'éveiller si elle dort » (Morin, 1999; p.51).

Il s'agit d'une réflexion éthique renvoyant au fait que l'interaction éducative n'est pas une relation d'application, qu'elle implique fortement les personnes dans une relation asymétrique et qu'elle relève d'un mandat social (Lang, 1999). L'éducation ne vise pas que la transmission et l'acquisition des savoirs. Bien plus, elle doit mettre en facteur le dédoublement de la cognition et la personnalité. Il ne faut pas que donner à l'apprenant des connaissances, mais aussi éveiller la substance de son être, de sorte qu'il en découvre la personnalité. Ce qui fera de lui un citoyen, c'est-à-dire celui qui a appris à vivre. D'où l'évidence de la sagesse, c'est-à-dire l'aptitude intellectuelle et morale à savoir vivre la vie dans la plénitude de sa complexité.

A vrai dire, il est impérieux « de constituer chez l'apprenant un état intérieur et profond, une sorte de polarité de l'âme qui l'oriente dans un sens défini non seulement pendant l'enfance, mais pour la vie. » (Morin, 1999; p.51). Eduquer, en fait, c'est apprendre à vivre suivant l'exigence de veiller à ce que les connaissances acquises soient transformées dans l'être mental de l'apprenant, afin d'aboutir à une transfiguration sapientale du cognitif pour la vie. Pour cet auteur, « il s'agit, dans l'éducation, de transformer les informations en connaissance, de transformer la connaissance en sagesse ». Apprendre à vivre tant au plan cognitif qu'éthique admet des orientations précises.

En d'autres termes, l'enseignement nous fait comprendre ce qui est complexe, c'est-à-dire ce qui ne peut être compris dans la vie ordinaire, puisque, selon Morin (*op.cit.*), « dans cette vie ordinaire, nous percevons les autres de façon seulement extérieure, alors que sur l'écran et à travers les pages du livre, ils nous apparaissent dans toutes leurs dimensions, subjectives et objectives ». C'est autant dire que la compréhension de la condition humaine nécessite la conjonction pédagogique des savoirs. Cette conjonction doit par la suite se conjuguer avec une initiation à la lucidité, qui est la deuxième orientation de l'apprentissage à la vie.

Cette complexité se manifeste par une reliance des savoirs, une contextualisation des savoirs et une éducation comme conscientisation à la condition humaine planétaire. La reliance des savoirs se justifie par le fait qu'enseigner un savoir doit tenir compte aussi bien de sa localité disciplinaire que de sa globalité transdisciplinaire. La contextualisation des savoirs se manifeste par le fait de développer chez l'apprenant l'aptitude à contextualiser et globaliser les savoirs appris, son intelligence devra s'ouvrir à l'émergence de la pensée écologisante. Il s'agit de l'invitation à la prise de conscience, à la multi dimensionnalité contextuelle des différentes notions au-delà de leur enchaînement systématique au sein des disciplines respectives, une globalisation des savoirs marquée par le fait d'établir un rapport de complémentarité entre l'approche traditionnelle de simplification et l'approche

d'organisation. C'est pourquoi De Rosnay (1999, p.397), propose l'établissement des liens entre les différentes connaissances en soulignant que :

« on a découvert ..., après voir mieux évalué les relations des disciplines entre elles, qu'une démarche dite "systématique" permet d'organiser les connaissances d'une manière différente et de comprendre non plus seulement par l'analyse, mais aussi par la synthèse (...) la démarche analytique a conduit à un éparpillement des connaissances, à un émiettement des savoirs. Il nous faut les reconstruire afin de mieux les enseigner. »

Il est donc impérieux de mettre en corrélation l'approche analytique et l'approche systémique. La première sert à fonder les théories, la seconde permet d'obtenir une vision globale des systèmes. L'éducation comme conscientisation à la condition humaine planétaire renvoie à l'être humain, celui dont il faut étudier la condition, doit être cerné dans sa complexité selon qu'il est totalement aussi biologique que culturel.

Ainsi, l'enseignement est complexe en ce sens que l'enseignant est concepteur et exécutant. Il doit lui-même opérationnaliser les prescriptions et les exécuter (Tardif et Lessard, 2000). La complexité renvoie aussi à la diversité et la simultanéité des événements qui nécessitent des enseignants de partager leur attention entre ces événements, de sorte qu'au plan cognitif, ils sont en permanence en situation de double tâche ou de temps partagé (Durand, 2002). Il s'agit d'une complexité marquée par une adaptation des objectifs éducatifs dans l'activité quotidienne de l'enseignant en classe. Des buts pour lesquels les parents d'élèves n'ont pas été formés.

3. Méthodologie de l'enquête

L'enquête sur la résilience des Congolais face à la pandémie du COVID-19, s'est réalisée dans la période avril-mai 2020, et principalement en deux étapes :

- l'analyse de la littérature et les données secondaires qui ont permis de mettre en exergue plusieurs points préoccupants dans les domaines :
 - de la vulnérabilité rencontrée chez les Congolais ;
 - des moyens d'existence des Congolais ;
 - des facteurs de vulnérabilité des Congolais.

- la collecte des données primaires dans les 9 arrondissements de Brazzaville.

L'étape relative à la collecte des informations sur le terrain pour la réalisation du profil temporel de résilience s'est déroulée, elle-même, en deux mouvements.

Des éléments de la méthode qualitative sur 53 individus à partir des entretiens individuels nous conduisant à la description des catégories de résilience, et exigeant un couplage absolu avec la revue de la littérature pour une enquête plus large, nous a permis d'accéder à un tel degré d'information sur tous les aspects du problème considéré.

L'objectif des interviews individuel a été de valider et d'intégrer les informations collectées dans le suivi quantitatif d'un échantillon de ménages dans chacun des différents arrondissements de Brazzaville.

3.1. L'échantillonnage des ménages

Un échantillon est extrait au hasard dans chacun des 9 arrondissements de Brazzaville, à savoir : Makélékélé, Baongo, PotoPoto, Moungali, Ouénzé, Talangaï, Mfilou, Madibou et Djiri. Cette méthode a consisté à sélectionner un échantillon représentatif de la population sur lequel nous avons tenté de décrire les faits observés sur le terrain. L'étude a procédé à l'administration d'un questionnaire de résilience face à la pandémie du COVID-19 (composé de soixante-dix questions) auprès de 520 ménages.

3.2. Nature des données collectées

Les informations issues de la collecte de données constituent la source principale des données analysées dans cette recherche. Et, ces données collectées fixent les points suivants :

- i) Identification et localisation des ménages ;
- ii) Situation sociale ;
- iii) Gestion de la relation familiale dans le confinement ;
- iv) Gestion de la situation scolaire des enfants à charge ;

vi) Leçons à tirer

3.3. La détermination des attributs flous de la non-résilience

A partir des questions extraites de l'enquête, il a été possible de constituer les dimensions de recherche suivantes :

- la résilience dans les ménages,
- la résilience dans les institutions scolaires,
- la solidarité dans le quartier,
- le vécu psychologique,

Pour chaque dimension, plusieurs variables (ou indicateurs) ont été retenues pour évaluer le risque de non-résilience, soit un total de 34 indicateurs.

4. Analyse statistique de la non-résilience

4.1. Couverture de l'enquête

Nous avons enregistré un taux de retour supérieur à 86 % (451 questionnaires retour sur 520). Nous résumons les détails concernant la taille de l'échantillon dans le tableau ci-après.

Tableau 1. Répartition de l'échantillon par arrondissement

Arrondissement	Fréq. absolues(*)	Fréq. relatives (en %)
Makélékélé	135	29,9
Bacongo	37	8,2
Poto-Poto	11	2,4
Moungali	58	12,9
Ouénzé	19	4,2

Talangaï	64	14,2
Mfilou	51	11,3
Madibou	24	5,3
Djiri	52	11,6
Ensemble	451	100,0

Source : notre enquête 2020

Fréq. absolue : fréquence absolue (effectif) et

Fréq. relative : fréquence relative (fréquence).

L'échantillon global, pour l'enquête pour l'évaluation de la non-résilience, est constitué de 451 ménages.

4.2. Caractéristiques socio-démographiques

Les informations sur les caractéristiques sociodémographiques concernent le sexe, l'âge, le niveau d'instruction et le statut matrimonial de la personne interrogée.

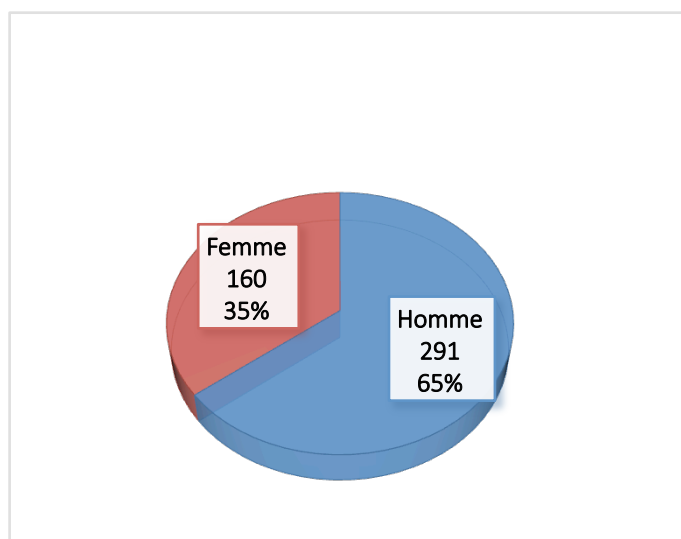


Figure 1. Répartition de l'échantillon selon le sexe

La répartition par sexe révèle que parmi les 451 personnes interrogées, 160 sont des femmes et 291 des hommes, ce qui donne un rapport de féminité de 55 femmes pour 100 hommes. Les femmes sont donc sous représentées parmi les chefs de ménage comme le montre le graphique ci-dessus.

L'âge moyen des personnes interrogées est de 38,2 ans, et 51 %des individus ont moins de 36 ans. Pour ce qui est de la taille des ménages, la taille moyenne est de 5 personnes. Cependant, les personnes interrogées ont en moyenne 2 enfants.

Le tableau ci-dessous présente également les résultats sur l'état matrimonial des chefs de ménage. On remarque que les célibataires sont plus nombreux (55,0 %) et ils sont suivis par les mariés (18,6 %).

Tableau 2. Répartition de des chefs de ménage selon la situation matrimoniale

Situation matrimoniale	Fréq. absolues	Fréq. relatives (en %)
Célibataire	248	55,0
Concubinage	36	8,0
Union libre	74	16,4
Marié(e)	84	18,6
Divorcé(e)	9	2,0
Ensemble	451	100,0

Source : notre enquête 2020

Les résultats de la répartition de l'échantillon selon le niveau d'instruction sont consignés dans le tableau 3 suivant. L'examen des données de ce tableau montre que la majorité a atteint le niveau supérieur (55,7 %). Le niveau d'instruction influence certains comportements dans le ménage, notamment : la recherche des soins médicaux, le suivi pédagogique des enfants, ...

Tableau 3. Répartition de l'échantillon par niveau d'instruction

Niveau d'instruction	Fréq. absolues	Fréq. relatives (en %)
Aucun	14	3,0
Primaire	18	4,0
Secondaire 1 ^{er} cycle	67	14,9
Secondaire 2 ^{ème} cycle	101	22,4

Supérieur	251	55,7
Ensemble	451	100,0

Source : notre enquête 2020

Concernant la résilience des institutions (tableau 4), fixons cours à la Télévision effectués pendant le confinement la solidarité dans le quartier. La politique de l'éducation nationale permet, non seulement, aux ménages de lutter contre le décrochage des enfants, mais aussi, favorise la participation des parents à l'amélioration de la situation scolaire des enfants. Dans l'ensemble, les cours permettent de réduire la non-résilience (indice de la dimension : 0,249). Toujours concernant ces cours, les élèves ne se montrent pas passives (indice très faible : 0,093).

Tableau 4. Indices des cours à la Télévision pour les CM2, Troisième et Terminale

Indicateurs	FA
1. Cours à la TV très difficiles	0,437
2. Cours à la TV - Absence de compétences	0,451
3. Cours à la TV - Réservés aux enseignants	0,886
4. Cours à la TV - Ils permettent de s'auto instruire	0,743
5. Cours à la TV - Avez-vous un programme pour le suivi des enfants ?	0,699
6. Cours à la TV - Beaucoup d'erreurs	0,878
7. Cours à la TV - Non adapté avec la fourniture d'électricité	0,682
8. Cours à la TV - Passivité des élèves	0,093
9. Cours à la TV - Apport complémentaire via les échanges WhatsApp	0,927
Indice de la dimension cours à la télévision	0,644

Source : notre enquête 2020

Il faut préciser, concernant la perception des parents sur l'école à la télévision, que les réactions sont mitigées. Il y a, d'une part, ceux qui trouvent que cette initiative n'est pas bonne, n'apporte rien du point de vue des apprentissages aux enfants, et ceux qui, d'autre part, trouvent que cette initiative est louable. Toutefois, les parents déplorent que ces cours soient difficiles de compréhension et contiennent parfois quelques erreurs. Par ailleurs, ils pensent

que l'apport complémentaire attendu via l'échange WhatsApp n'est pas au rendez-vous ; **ce qui donne un indice de 0.644 renvoyant à une non résilience élevé de l'accompagnement scolaire des enfants.**

Les parents initient quelques séances de travail à la maison. Pour les enfants en classe de CM2, 3^{ème} et terminale, ils assistent aux cours à la télévision. Mais pour les parents, cette méthode n'est pas bonne, car ils constatent que leurs enfants s'amuse plus qu'ils n'apprennent. Pour ces parents, les enfants se sentent plus en vacance.

5. Discussion

L'indice de 0.644 relève que la non résilience des parents dans l'accompagnement scolaire est élevée. Cet indice élevé se justifie en partie par le fait qu'éduquer et instruire, socialiser et former est une mission dévolue aux enseignants et qui est complexe.

Il faut rappeler, concernant la perception des parents sur l'école à la télévision, que les réactions sont mitigées. Il y a, d'une part, ceux qui trouvent que cette initiative n'est pas bonne, n'apporte rien du point de vue des apprentissages aux enfants, et ceux qui, d'autre part, trouvent que cette initiative est louable. Toutefois, les parents déplorent que ces cours soient difficiles de compréhension et contiennent parfois quelques erreurs. Par ailleurs, ils pensent que l'apport complémentaire attendu via l'échange WhatsApp n'est pas au rendez-vous ; **ce qui donne un indice de 0.644 renvoyant à une non résilience élevé de l'accompagnement scolaire des enfants.** Les parents initient quelques séances de travail à la maison. Pour les enfants en classe de CM2, 3^{ème} et terminale, ils assistent aux cours à la télévision. Mais pour les parents, cette méthode n'est pas bonne, car ils constatent que leurs enfants s'amuse plus qu'ils n'apprennent et se sentent plus qu'en vacance. Cette difficulté dans l'accompagnement scolaire des enfants est à comprendre avec la complexité de cette mission qui est dévolue aux parents.

5.1. La complexité du travail enseignant marquée par une pluridimensionnalité

La complexité du travail enseignant trouve son sens dans la survenue des plusieurs dimensions en situation d'enseignement-apprentissage. Comme le souligne Perrenoud (1996), lorsqu'il fait la classe, l'enseignant est amené à « agir dans l'urgence et décider dans l'incertitude », il doit s'adapter à la situation de classe et adopter des stratégies immédiates.

Par exemple, la dimension qualifiée de contextualisation prend son sens dans la mesure où les notions enseignées doivent être situées et inscrites dans les ensembles de leurs rapports. Lorsque les notions enseignées sont isolées, la connaissance qui en découle accuse des insuffisances de compréhension chez l'apprenant.

Prenons le cas de la notion de conscience que nous propose le programme officiel de philosophie en classe de terminale générale (série littéraire et *scientifique*). L'objectif général (OG) duquel relève cette notion est de « *comprendre les rapports de l'homme avec le monde* » (OG₂). Les deux premiers objectifs spécifiques (OS_{2.1} et OS_{2.2}) de cet objectif général porte respectivement sur l'approche définitionnelle et doctrinale de la conscience. Toutefois, ces deux objectifs spécifiques (OS) ne donnent aucun élargissement contextuel de la notion de conscience.

Effectivement, le premier objectif spécifique (OS_{2.1}) dont la tâche est de « *Définir la conscience* » restrictif dans son contenu d'apprentissage. Il ne porte que sur l'aspect psychologique et moral de la conscience. Or la conscience a une multi-dimensionnalité, puisqu'elle est historique, sociologique, biologique et culturelle.

Cette même restriction se poursuit au niveau du deuxième objectif spécifique (OS_{2.2}) ayant pour tâche d'« *Expliquer les conceptions de la conscience* ». Si restriction il y a, au niveau de cet objectif spécifique, c'est parce qu'il convient d'élargir les contenus d'apprentissage aux explications psychologique, anthropologique, sociologique, historique et biologique. D'ailleurs l'objectif général est de « *Comprendre les rapports de l'homme avec le monde* » (OG₂).

Or dans ces rapports de l'homme avec le monde, il s'agit du sujet conscient et du monde qui est le contexte planétaire de la connaissance. Cette urgence de la contextualisation rejoint les propos de Claude Bastien (1992) pour qui « l'évolution cognitive ne va pas vers la mise en place de connaissances de plus en plus abstraites, mais...vers leur mise en contexte ». C'est pour dire que la contextualisation notionnelle est une approche de compréhension dans une ouverture ou une transversalité disciplinaire d'une notion.

On parlera alors du processus de scolarisation de la pensée complexe, d'autant plus que, par cette dernière, l'apprenant s'ouvrira au contexte des contextes, c'est-à-dire le contexte planétaire. Dans ce sens, « il s'agit de rechercher toujours les relations et inter-retro – actions entre tout phénomène et son contexte, les relations réciproques tout/parties (...). Il s'agit en même temps de reconnaître l'unité au sein du divers, le divers au sein de l'unité... » (Morin, *op.cit.*) L'évidence de cette recherche est l'intelligence et la compréhension du complexe.

Tout ce processus renvoie à une démarche didactique retraçant les étapes du déroulement d'une leçon qui selon Messier (2014, p.204) passe par le diagnostic pédagogique, l'objectif pédagogique, la stratégie pédagogique, l'action pédagogique puis l'évaluation pédagogique. De façon réfléchie ou intuitive, ces étapes permettent de susciter des apprentissages chez les élèves. Toujours est-il que ce processus prescrit ne connaît pas la même application dans la réalisation de l'activité enseignante en classe. En fonction de la difficulté rencontrée dans la classe, l'enseignant adapte son enseignement à partir de sa propre subjectivité. C'est cette adaptation multiple qui donne le caractère complexe à l'activité enseignante et fait apparaître ce que Talbot et Arrieu-Mutel (2012) appellent un dilemme important que l'enseignant est appelé à gérer en prenant en compte les difficultés des élèves ou en s'attachant à l'avancement de temps didactique. Selon ces auteurs, la gestion de ce dilemme résulte des représentations professionnelles des enseignants basées sur leur formation à la tâche et leur expérience professionnelle que ne possèdent pas l'ensemble des parents dans l'accompagnement scolaire. L'indice de 0.644 renvoyant à une non résilience élevée de l'accompagnement scolaire des enfants par les quelques séances de travail à la maison que les parents initient, relève de cette absence de la gestion de la complexité de l'enseignement à laquelle ils n'ont pas été formés.

5.2. Le mandat enseignant : une profession et non un métier

L'enseignement est une profession et non un métier. Le métier est manuel et s'apprend sur le tas. Un individu qui désire exercer un métier ne nécessite pas de faire de longues études à l'université. Il lui appartiendra d'apprendre des tours de mains propres au métier qu'il désire exercer. Par contre, une profession s'apprend suite à des études longues à l'université. Elle comporte des barrières à l'entrée se caractérisant par le fait qu'une profession est constitutive d'un groupe professionnel à la recherche d'attributs distinctifs et reconnaissables en tant que tels, et ne peut donc pas être exercée pas des individus qui n'en ont pas les attributs. Ces attributs distinctifs découlent donc de longues études offrant des connaissances, des aptitudes des compétences et une identité reconnue comme faisant partie de la profession choisie. Les recherches récentes en éducation et formation (Tourmen, 2007), soulignent par exemple que , la médecine est une profession. Ne peut prétendre être médecin que celui qui obtient un doctorat en médecine et ayant prêté serment. Ces caractéristiques sont les premiers éléments par lesquels les médecins veulent se distinguer des autres professions. Ainsi, l'enseignement s'inscrit dans cette logique où des individus qui exercent cette profession

doivent normalement passer par des études universitaires pour appréhender la complexité de leur travail. Même la fonction d'enseignant à l'université, requiert, de nos jours, une pédagogie universitaire pour saisir la complexité du travail enseignant. Il s'agit là aussi d'une dimension soulignant que ne peut être enseignant que celui qui passe par ces barrières à l'entrée, barrières par lesquelles ne sont pas passés les parents d'élèves, d'où cette non résilience dans l'accompagnement scolaire.

Conclusion

L'objectif de cette recherche était d'évaluer la résilience des ménages dans l'accompagnement scolaire suite à la survenue de la pandémie du COVID-19 qui frappe dans le monde depuis décembre 2019. Dans le cadre de cette recherche, la résilience a été évaluée telle que la capacité pour un individu ou un groupe d'individus vivant dans des systèmes complexes, à améliorer leur situation sociale par rapport aux menaces (catastrophes naturelles, conflits armés, pertes d'emploi, ...). Elle s'appuie sur les données de l'enquête par questionnaire, réalisée auprès de 451 ménages extraits, de façon aléatoire, dans les neuf arrondissements de Brazzaville et des données d'entretiens exploratoires.

L'évaluation de la résilience a consisté en la construction d'un indice multidimensionnel de risque de non-résilience, repose principalement, dans cette recherche sur la résilience des ménages dans l'accompagnement scolaire suite à la survenue de la pandémie du COVID 19. Sur cette dimension de l'accompagnement scolaire, cette recherche a permis de distinguer nettement le degré de la non-résilience.

Ce travail montre, selon ce raisonnement flou, que l'indice général du risque de non-résilience est de 0,644 : donc, les ménages sont dans une situation de non-résilience élevée dans l'accompagnement pendant cette période de confinement.

La solidarité dans le quartier (indice : 0,716) est aussi un des éléments principaux qui ne permet pas de recourir au voisinage pour l'accompagnement scolaire pendant cette période de confinement. Cet indice stipule simplement qu'en cas de difficulté, on ne peut pas recourir au voisinage pour assurer la mission d'éducation et d'instruction de ses enfants. Finalement, ces résultats mettent en pleine lumière la situation de grande détresse dans l'accompagnement

chez ces individus. Cette catégorisation est globalement cohérente avec ce que peuvent donner les études qualitatives. Cette situation de grande détresse est corroborée par le fait que le travail enseignant, même pour les enseignants qui ont été formés à la tâche, est un travail complexe, a fortiori pour les parents d'élèves.

L'enseignement a pour fonction de revitaliser l'apprentissage en fournissant à l'apprenant la rationalité critique et l'autocritique. Les disciplines scientifiques, notamment en sciences humaines et sociales ont une double puissance d'interrogation et de réflexion aussi bien sur la connaissance, la condition humaine que sur les grands problèmes de la vie. Il revient alors à l'enseignant de stimuler chez l'apprenant l'aptitude critique et autocritique et de l'encourager à la compréhension humaine.

Savoir vivre à l'ère planétaire, c'est-à-dire dans la plénitude de sa complexité, c'est aussi audacieusement se mettre en condition d'affronter les incertitudes qui s'inscrivent dans le destin incertain de l'humanité. Il est question de prendre conscience de la limitation de la connaissance et de l'inéliminabilité des incertitudes. Dans ce sens, apprendre à affronter l'incertitude est fonction de la convergence des enseignements et de la mobilisation des sciences et des disciplines. L'enseignement peut efficacement tenter de faire converger le caractère multiple des événements qui surviennent de manière inattendue dans la classe. Il s'agit d'un pouvoir des enseignants formés à la tâche et qui requiert les apports réflexifs, invisibles et universels qui prennent sens dans les activités quotidiennes en classe.

Au terme de l'analyse de ces résultats, des pistes de réflexion et des recommandations peuvent être formulées. Pour ce qui est des pistes de réflexion, les études futures élargies aux autres grandes villes du Congo, devraient être axées sur l'analyse approfondie de cette situation.

Bibliographie

Argyris Chris, Schön Donald Alan, 2002, *Apprentissage organisationnel, théorie, méthode, pratique*, Bruxelles, De Boeck université

Altet Margueritte, 1994, *La formation professionnelle des enseignants*, Paris, PUF

Anaut Marie, 2015, La résilience : évolution des conceptions théoriques et des applications cliniques. Association de recherche en soins infirmiers, *Recherche en soins infirmiers*, 2(121) : 28 à 39. Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-recherche-en-soins-infirmiers-2015-2-page-28.htm>

Anaut Marie, 2005, Le concept de résilience et ses applications cliniques. Association de recherche en soins infirmiers, *Recherche en soins infirmiers*, 3(82) :4-11. Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-recherche-en-soins-infirmiers-2005-3-page-4.htm>

Bastien Claude, 1992, *Le décalage entre logique et connaissance*, in courrier du CNRS, n°79, sciences cognitives, octobre 1992.

Buchheit Pauline, D'Aquino Patrick, Ducourtieux Olivier, 2016, Cadres théoriques mobilisant les concepts de résilience et de vulnérabilité. *VertigO - Revue électronique en sciences de l'environnement*, 16 (1), 30p. DOI : <https://doi.org/10.4000/vertigo.17131>

Bru Marc, Talbot Laurent, 2007, *Des compétences pour enseigner, Entre objets sociaux et objets de recherche*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes

Delage Michel, 2004, Résilience dans la famille et tuteurs de résilience. Qu'en fait le systémicien ? *Médecine & Hygiène, Thérapie Familiale*, 25, 339 – 347. Article disponible en ligne à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-therapie-familiale-2004-3-page-339.htm>

De Rosnay Joël, 1999, *Concepts et opérateurs transversaux*, in *relier les connaissances*, journées thématiques, Edgar Morin (Dir.), Paris, Seuil, p.397

De Tyche Claude, 2001, Surmonter l'adversité : les fondements dynamiques de la résilience. De Boeck Supérieur, *Cahiers de psychologie clinique*, 1(16) : 49-68. Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-cahiers-de-psychologie-clinique-2001-1-page-49.htm>

Manciaux Michel, 2001, La résilience. Un regard qui fait vivre. *S.E.R. « Etudes »*, 10(395) : 321 - 330. Disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-etudes-2001-10-page-321.htm>

Messier Geneviève , 2014, Proposition d'un réseau conceptuel initial qui précise et illustre la nature, la structure ainsi que la dynamique des concepts apparentés au terme méthode en pédagogie, Thèse de doctorat, Montréal, Université du Québec

Morin Edgar, 1999, *La tête bien faite : Penser la réforme, réformer la pensée*, Paris, Seuil, 153 pages

Moussavou Guy, 2015, *La professionnalisation par l'expérience des enseignants sans formation initiale au Gabon*, Paris, L'Harmattan

Perrenoud Philippe, 1996, *Enseigner : agir dans l'urgence et décider dans l'incertitude*, Paris, ESF, 198 pages

République du Congo (2019). Evaluation de la résilience des ménages bénéficiaires des transferts monétaires du Projet Lisungui. *Rapport final*, juin 2019, 54p.

Talbot Laurent, Arrieu-Mutel Aline, 2012, Décrire, comprendre et expliquer les pratiques d'enseignement d'un professeur de lycée, *Education et didactique*, 6-7, Novembre 2012

Tardif Maurice, Lessard Claude, 2000, *Le travail enseignant au quotidien : Expérience, interactions humaines et dilemmes professionnels*. Bruxelles : De Boeck

Tourmen Claire, 2007, Activité, tâche, poste, métier, profession : quelques pistes de clarification et de réflexion, *S.F.S.P.*, 2007/hs, vol19, pp15-20